

Les délits en baisse depuis 25 ans

Par **Clément Boileau** et **Thomas Bernard**

Si le nombre d'infractions répertoriées par la police n'a cessé de diminuer, les disparités selon leur nature (vol, escroquerie, atteinte à l'intégrité physique, etc.) sont grandes.

Un total de 903.078 infractions ont été relevées en Belgique, en 2025, par la police, d'après ses données récemment mises à jour. C'est moins qu'il y a 25 ans, puisqu'on dénombrait, en l'an 2000, 1.002.082 faits délictueux. Parmi les auteurs, les hommes restent de loin majoritaires pour les infractions contre l'intégrité physique: plus de 84% en 2025. Il s'agit surtout de coups et blessures (78.039 en 2025), et la tendance est ici plutôt à l'augmentation depuis 25 ans (56.441 en 2000). Cela vaut également pour le meurtre et l'assassinat (on en comptait 681 en 2000, contre 1.592 aujourd'hui, une hausse qui s'explique par le fait que les «simples» tentatives sont désormais incluses dans le comptage) et pour les violences intrafamiliales. Que ce soit dans le couple (6.462 faits de violence physique en 2000 contre plus de 22.000

aujourd'hui) ou envers les descendants (1.017 en 2000 contre 4.743 en 2025).

Plus d'escroqueries, moins de vols

En hausse légère également, les faits liés à la drogue, passés de 50.328 à 63.770. Avec cette nuance de taille: le phénomène est surtout dû à l'augmentation de faits de détention de drogue (20.419 en 2000 contre 47.166 en 2025), une prévention moins grave que le commerce et ses corollaires (importation, exportation, etc.).

Mais, au cours des 25 dernières années, la progression la plus spectaculaire concerne la catégorie «escroquerie», passée de 8.739 faits en 2.000 à 53.421 en 2025. Un essor évidemment dû à l'explosion de la fraude sur Internet, qui, à elle seule, concentrait en 2025 pas moins de 43.288 faits répertoriés.

Reste qu'en général, la plupart des catégories infractionnelles indiquent une baisse du fait criminel. En particulier tout ce qui a trait au vol et à l'extorsion. Ainsi, de 490.791 faits répertoriés en 2000, on en compte aujourd'hui 240.890. La baisse est très nette en ce qui concerne les vols de voiture (40.801 en 2000 contre



«C'est du côté de Liège et de sa région que les cambriolages (répertoriés) sont les plus nombreux.»



La police fédérale a relevé un peu moins d'un million de faits délictueux en 2025 en Belgique.

des firmes vendeuses de systèmes de sécurité (toujours plus performants et chers). D'après les données policières, c'est du côté de Liège et de sa région que les cambriolages (répertoriés) sont les plus nombreux (autour de 70 pour 10.000 habitants à Liège-Ville). Non loin de là, c'est dans la petite commune de Neupré que l'on en comptait le plus en 2025 (94,3 faits pour 10.000 habitants).

Autre constat: la Flandre est moins touchée que Bruxelles et le sud du pays, tant pour les cambriolages dans les habitations que ceux commis à l'encontre d'entreprises ou de commerces. Il en va de même pour les vols de véhicules qui, bien qu'en très nette baisse ces 25 dernières années, sont plus fréquents en Wallonie, en particulier dans le Hainaut. Proportionnellement au nombre d'habitants, c'est à Estaimpuis que sont volées le plus de voitures selon les données policières, avec 48,6 faits pour 10.000 habitants.

Ironiquement, les vols de vélo sont, eux, beaucoup plus fréquents en Flandre (et relativement répandus à Bruxelles) comparés à la Wallonie. La ville la plus touchée est Louvain (137,8 faits pour 10.000 habitants).

Violence dans le couple en Wallonie

Enfin, comme déjà mentionné, les infractions contre l'intégrité physique sont en hausse depuis ces 25 dernières années, notamment les violences intrafamiliales. Au sein de cette dernière catégorie figurent les violences dans le couple, pour lesquelles la Wallonie connaît, là aussi, plus de faits répertoriés qu'en Flandre. C'est dans la commune d'Engis, non loin de Liège, que l'on recense le plus de faits de violence dans le couple (102,8 faits pour 10.000 habitants). ●

Découvrez les chiffres de la criminalité commune par commune sur le vif.be

6.228 en 2025) et les cambriolages: on en dénombrait un peu plus de 70.000 en 2000, pour environ 35.000 désormais. Et, si on dégrade un peu plus les voitures (12.032 faits en 2000, 26.212 aujourd'hui), tout ce qui concerne les habitations (majoritairement du vandalisme) est en diminution aussi, passant de 104.581 faits en 2000 à 66.486 en 2025.

Quelle criminalité dans quelle commune?

Existe-t-il des disparités entre les communes en matière de criminalité? D'après les données récoltées auprès de la police fédérale, la réponse est «oui». Mais l'analyse et leurs conclusions éventuelles sont soumises à certaines limites: d'abord,

toutes les catégories de faits ne sont pas représentées en fonction de la donnée géographique, ou ne sont pas toujours détaillées ou à jour (c'est notamment le cas des infractions contre l'intégrité physique et des faits liés à la drogue).

Ensuite, si on peut estimer quel type de criminalité est «le plus présent» dans une commune en fonction de la densité de population, un fait commis dans une commune peut tout à fait concerner des protagonistes qui habitent ailleurs. Bref, en un mot comme en cent, les statistiques ne disent pas tout, loin de là.

Bien qu'ils soient en baisse constante depuis 25 ans, les cambriolages constituent une crainte légitime et très ancrée dans la société, aidée par l'intense lobbying